

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique

Université Abbes Laghrour -Khanchela-



Faculté des Lettres et des Langues
Département : Littérature Et Langue Française
Spécialité : Langue Appliquée

L'apport de lire dans l'appropriation d'écrire

Cas des élèves de la 5^{ème} année primaire

Drahem Ahmed Sghir Khenchela

Mémoire présenté au département de Littérature et Langue Française
pour l'obtention du diplôme de Master.

Présenté par :

M^{lle} Rayen DJEBAILI

Les membres du jury:

Mr Nacer KRAZI

Mr Badreddine LOUCIF

M^{lle} Djalila BOUCHEMAL

Dirigé par :

M^{lle} Djalila BOUCHEMAL

Président

Examineur

Rapporteur

Université de Khanchela

Université de Khanchela

Université de Khanchela

Année universitaire : 2020_2021

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'enseignement Supérieur
Et de la Recherche Scientifique

Université Abbes Laghrou -Khenchela-



Faculté des Lettres et des Langues
Département : Littérature Et Langue Française
Spécialité : Langue Appliquée

L'apport de lire dans l'appropriation d'écrire

Cas des élèves de la 5^{ème} année primaire

Drahem Ahmed Sghir Khenchela

Mémoire présenté au département de Littérature et Langue Française
pour l'obtention du diplôme de Master.

Présenté par :

M^{lle} Rayen DJEBAILI

Dirigé par :

M^{lle} Djalila BOUCHEMAL

Les membres du jury:

Mr Nacer KRAZI

Président

Université de Khenchela

Mr Badreddine LOUCIF

Examineur

Université de Khenchela

M^{lle} Djalila BOUCHEMAL

Rapporteur

Université de Khenchela

Année universitaire : 2020_2021

L'apport de lire dans l'appropriation d'écrire

Cas des élèves de la 5^{ème} année primaire

Drahem Ahmed Sghir Khenchela

« Louange à Allah qui nous a guidés à ceci. Nous n'aurions pas été guidés, si Allah ne nous avait pas guidés ».

[Sourate 7. Al Araf verset 43]

Dédicace

Je dédie ce travail à mon père "Allah yarhmou" et à la flamme de mon cœur maman que Dieu la bénisse, qui n'ont jamais cessé de se donner corps et âme pour ma réussite.

Tous les mots ne sauraient exprimer la gratitude, l'amour et le respect envers mes parents.

Aucune dédicace ne pourrait exprimer ma considération et mes profonds sentiments:

A mes sœurs: Sabrina. Sana. Ibtissem.

A mon prince frère: Youcef.

A mes neveux: Aihem. Taha. Mouize.

A mes nièces: Norcine. Sadil. Razan. Ratil.

Rayen

Remerciement

Tout d'abord, je tiens à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir accordé le courage de finir mes études et surmonter tous les obstacles que j'ai rencontrés durant mon cursus universitaire.

Merci infiniment mon Dieu pour de m'avoir donné le courage, la volonté et la patience.

Je remercie chaleureusement ma directrice de recherche, ma source de courage mademoiselle Djalila BOUCHEMAL pour son aide précieuse, pour tous les conseils prodigués tout au long de mon parcours et pour sa gentillesse.

Que Dieu vous protège ma chère enseignante !

Nous remercions les membres de jury pour avoir accepté de lire ce modeste travail.

Et également un grand remerciement à Monsieur Abderraouf KHALFAOUI pour son aide.

Merci à tous les enseignants et les enseignantes de l'Université Abbess LAGHROUR –Khenchela-

Je vous souhaite la réussite et le bonheur!!

Ryzen

Table des matières

Table des matières

Introduction générale.....	10
-----------------------------------	-----------

Cadre théorique :

Chapitre I : L'enseignement de la lecture et son statut dans le cadre scolaire

Introduction	15
I.1-Qu'est ce que lire ?	15
I.2-Cadre conceptuel	16
I.3-L'enseignement/l'apprentissage de la lecture selon quelques méthodes	17
I.3-1-L'approche structuro-globale	17
I.3-2-L'approche traditionnelle	17
I.3-3-L'approche communicative.....	18
I.4- L'apprentissage implicite et explicite de la lecture	18
I.5-Les difficultés de la lecture	19
I.5-1-Le déchiffrage du mot	19
I.5-2-La compréhension du sens du mot	19
I.6- Les stratégies de remédiation en lecture	20
I.7-Pour quels objectifs de la lecture ?	21
I.8-Le tache de la lecture chez les apprenants du FLE.....	21
I.9- Les types de la mémoire et l'acte de lire	22
I.9-1-Mémoire sensorielle	22
I.9-2-Mémoire à court terme ou immédiate.....	22
I.9-3-Mémoire à long terme.....	23
Conclusion	24

Chapitre II : La lecture et l'écriture au sein d'une classe de FLE

Introduction	26
II.1-Définition de l'écrit	26
II.1-1-La production écrite	27
II.1-2-Déroulement d'une séance de production écrite.....	28
II.1-2-1-Phase de présentation.....	28
II.1-2-2-Phase de préparation d'écrire	28
II.1-2-3-Phase d'exécution.....	28
II.1-2-4-Phase de correction	28
II.2-Comment apprendre l'écriture ?.....	28
II.3- Les processus cognitifs de l'acte d'écrire	29

II.3-1-La planification	30
II.3-2-La mise en texte	30
II.3-3-La révision.....	30
II.3-4-Le contrôle	30
II.4- La place de l'écriture selon différentes approches didactique	30
II.4-1-L'approche audio-orale.....	30
II.4-2-L'approche communicative	31
II.4-3-L'approche cognitive	31
II.4-4-L'approche grammaire-traduction	31
II.5- L'APC et l'écriture	31
II.5-1-Définition de l'approche par compétence	31
II.5-2- Le rôle de l'APC d'écrire	32
II.5-3- L'écriture collective / individuelle.....	32
II.5-3-1-L'écriture collective.....	32
II.5-3-2-L'écriture individuelle	33
II.6- Les difficultés relatives à l'installation de la compétence scripturale.....	33
II.6-1-Difficultés linguistiques	34
II.6-2-Difficultés psychologique	34
II.6-3-Difficultés cognitifs.....	34
II.6-4-Difficultés socioculturels.....	34
II.6-5-Difficultés de motivation.....	34
II.6-6-Difficultés de mémorisation	35
II.7-La relation entre «lire» et «écrire».....	35
II.8-La différence entre «lire» et «écrire».....	36
II.9-La lecture comme une trajectoire pour une bonne production écrite	36
Conclusion.....	37

Cadre pratique

Chapitre III : L'impact de la lecture sur l'écriture dans la classe de la 5^{ème} année primaire

Introduction	40
III.1-Présentation d'observation	40
III.1-1-L'établissement.....	40
III.1-2-la classe	40
III.1-3-L'enseignant	40

III.1-4-Les apprenants	41
III.1-5-L'échantillon.....	41
III.1-6- Le corpus.....	41
III.2-Déroulement des séances	41
III.2-1-Séance 1	41
III.2-2-Séance 2	42
III.3-Grille d'observation	42
III.4-Expérimentation	45
III.5-Grille d'évaluation	47
III.6-Synthèse	48
Conclusion	48
Conclusion générale	50
Bibliographie.....	52
Annexes	
Résumé	

Introduction générale

Introduction générale

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Et sans être la langue d'université, elle reste la langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française. ». (Houari BELLATRECHE, 2009 :65).

Aujourd'hui, en Algérie, il existe plusieurs langues qui sont enseignées comme langues étrangères telles que : le français, l'anglais, l'allemand, et l'espagnole. En outre, le français est la seule langue étrangère enseignée à l'école algérienne, dans tous les cycles du système éducatif officiel, soit dans des écoles primaires, moyens, secondaires, ainsi dans les universités.

L'objectif de l'enseignement de la langue française est particulièrement, la communication soit à la forme parlée, soit à la forme écrite. Celles-ci constituent une des compétences-clés qui contribuent à la réussite scolaire et professionnelle, puisque apprendre une langue consiste plus précisément à apprendre à communiquer dans la langue cible.

A ce propos, les compétences scripturales et orales sont les objectifs fondamentaux de l'école, cela veut dire : amener les apprenants à s'exprimer en particulier, oralement mais aussi, par écrit.

La lecture constitue l'un des deux outils indispensables de toute éducation scolaire, mais avec l'évolution de la langue, beaucoup d'études ont permis d'attirer encore davantage l'attention sur cette compétence. Elle est généralement perçue comme une composante spécifique de l'apprentissage ou un domaine de compétence au même titre que la production écrite.

Lire c'est apprendre l'utilisation d'un double code d'expression : d'une part, *Idéographique* où il établit une liaison entre les graphèmes et les idées. D'une autre part, *Grapho phonétique* où il établit une liaison entre les éléments du langage écrit et les évènements du langage parlé.

La lecture est souvent considérée comme une composante de compétence spécifique de l'apprentissage. « Lire, c'est tenir dans une situation de communication différée, le rôle de récepteur ». (Evelyne Charmeux, 1975:7). Par conséquent, la lecture est capable de déchiffrer les informations écrites, c'est aussi observer un ensemble de signes de toute nature, pour appréhender le sens. Elle reste le moyen le plus efficace pour l'apprentissage de FLE.

Introduction générale

De la, nous devons faire appel à un autre acte essentiel, celui d'écrire.

Ecrire c'est savoir communiquer par écrit dans une situation de communication. Il s'agit de réunir les caractéristiques suivantes : un émetteur, un récepteur, un canal, un contexte, un message. Le dictionnaire de la didactique a défini l'écrit comme suit: « *Dans un premier sens la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques qu'on utilise qu'on écrit, c'est-à-dire quand on fait un travail d'écrivain... Dans un second sens, la langue est la transcription de la langue orale ou parlée* ». (GALISSON R. COSTE D, 1976: 176).

Lire et écrire sont dans une relation intime et complémentaire, « *lire peut aider à trouver des idées, à enrichir le vocabulaire et le style, à s'appropriier les structures textuelles... etc. écrire peut aider à comprendre le travail des auteurs, peut inciter à lire dans le but de repérer comment les textes sont construits... etc.* » (Crowhurst, 1991:86).

L'objectif principal de notre travail de recherche est de démontrer l'importance de la lecture dans l'enseignement apprentissage de FLE, et de préciser son rôle dans l'amélioration de la production écrite.

Notre recherche est basée sur le développement des productions écrites à travers l'activité de la lecture. Et pour commencer le traitement de notre sujet qui associe l'apport de lire dans l'appropriation de la compétence en production écrite chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire du FLE. , nous nous sommes mis à s'interroger comme suit :

Comment améliorer l'activité scripturale chez les élèves de la 5^{ème} année primaire?

Cette problématique inclut d'autre problème qui sont les suivants:

- Comment évolue le niveau des apprenants de la cinquième année primaire de la production écrite à partir de la lecture?
- Quelles stratégies employées pour apprendre efficacement l'écriture? Pour répondre à notre question de départ, nous allons émettre les hypothèses suivantes:
- Passer beaucoup de temps à lire, pourrait guider les apprenants à suivre l'enchaînement graphique des textes et enrichir leurs connaissances dans les prochaines productions écrites.
- Utiliser des techniques de rappel et de résumé après chaque lecture pourrait aider à la mémorisation et à la réutilisation de nouvelles connaissances.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit, donc nous allons suivre la méthode d'observation et de l'expérimentation des copies de productions écrites des

Introduction générale

apprenants. Nous avons choisi comme échantillonnage les élèves de la 5^{ème} année primaire au niveau d'établissement scolaire primaire étatique DRAHEM Ahmed Sghir. Les données seraient recueillies et les résultats pourraient confirmer nos hypothèses.

Ce modeste travail se divise en deux parties principales, la première est purement théorique, nous l'avons consacrée au traitement des deux pôles de notre thème :

Chapitre I : intitulé L'enseignement de la lecture, et son statut dans le cadre scolaire.

Chapitre II : nommé La lecture et l'écriture au sein d'une classe de FLE.

La deuxième partie se veut pratique et comporte un seul chapitre :

Chapitre III : il s'agit de l'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe la de 5^{ème} année primaire ; présente l'observation, l'échantillonnage et le corpus. Ainsi que, l'expérimentation et l'analyses des résultats.

Cadre Théorique

Chapitre I

*L'enseignement de la lecture et son statut dans
le cadre scolaire.*

Introduction

La lecture est le point de départ de tout progrès dans l'acquisition et l'apprentissage des langues étrangères. C'est un outil de savoir qui permet de s'ouvrir sur l'autre, sur ses idées, ses pensées,...etc., elle contribue au développement des individus.

En effet, on peut distinguer trois types de lectures correspondant aux trois périodes historiques:

La lecture orale (avant le Moyen Âge) est une lecture sacrée.

Lecture complète (lecture personnelle apparue à la Renaissance).

Lecture sélective (contemporaine).

Dans ce premier chapitre, il est question de faire un survol sur la lecture, sa définition, ses stratégies, et ses objectifs, etc.

I.1-Qu'est-ce que lire ?

Tout d'abord, il faut s'interroger sur qu'est-ce que lire :

C'est prendre des saisies visuelles, prélever des indices, anticiper; émettre des hypothèses, construire de la signification, et reconnaître la valeur de l'écrit. Lire c'est parcourir des yeux ce qui écrit ou imprimé, en prenant connaissance du contenu et en prononçant ou non les mots. Le petit robert mentionne : « *Suivre des yeux en identifiant des caractères, une écriture: lire des lettres des caractères, des numéros, voir déchiffrer, épeler.... lire mal, et voir ânonner. Prendre connaissance du contenu d'un texte.* ». (Jean Robert, 2001:82).

La lecture peut être définie comme un sens découlant des raisons suivantes: le sujet et le texte écrit de la réunion dans des circonstances spécifiques. L'interventionnisme permet la construction du sens (Compréhension, Explication et Appréciation). En termes cognitifs, la lecture est la transformation de la représentation visuelle d'une série de lettres en une représentation de son expression et / ou de sa signification possible ; c'est une méthode de savoir qui permet à une personne de changer d'avis à une autre, dans son esprit et contribue également au développement personnel.

En didactique des langues, lire, c'est « *s'approprier le sens d'un message* ». (Robert.J, 2008: 116). Le Grand Robert estime que la lecture est : « *une des interprétations possible d'un texte* ». (ROBERT J-P, 2001:1288). Gaston MIALARET a donné une définition à la lecture Savoir lire « *c'est être capable de transformer un message écrit en un message sonore suivant certaines lois bien précises, c'est comprendre le contenu du message écrit, c'est être capable de le juger et d'en apprécier la valeur esthétique* ». (MIALARET, 1966: 3).

Dans l'enseignement/l'apprentissage du français langue étrangère, la lecture en fait partie intégrante car la finalité de chaque apprentissage d'une langue étrangère est que l'élève arrive à maîtriser l'acte de lire de textes écrits.

« L'apprentissage de la lecture, dès alors, devenir le moyen essentiel de l'acquisition des connaissances, du développement de la pensée et l'enrichissement de la personnalité. Savoir lire, c'est être capable d'extraire la substantifique moelle contenue dans le message écrit. Et par là, participer à la vie intellectuelle de toute l'humanité ». (Jean Pierre, 2002:127).

Malgré l'extension de plus en plus grande que prennent la radio, la télévision et la technologie moderne. La lecture demeure une place privilégiée et le moyen le plus important de culture, une occupation essentielle des loisirs personnels, c'est la source la plus riche d'information scientifique et culturelle. Parmi les méthodes et les procédures utilisées pour enseigner le français langue étrangère ; la lecture est une technique cognitive destinée à favoriser et faciliter la compréhension du texte.

FIJALKOW E, a dressé trois stades principaux qui se succèdent dans l'apprentissage de la lecture :

Premièrement, c'est celle cognitive nécessite de nombreuses connaissances, la mise en œuvre de capacités différentes, la compréhension de gestes mentaux tout à fait particuliers ainsi que l'aptitude à mettre en relation cohérente ces diverses données. Deuxièmement, Grâce à une pratique répétée pour réaliser l'automatisation, la technologie propriétaire continue de s'améliorer et de devenir automatisée. Les procédures de décryptage deviennent de plus en plus efficaces et la pratique consistant à savoir le faire par essais et erreurs, notamment par correction spontanée, devient de plus en plus régulière. Troisièmement, et le dernier stade c'est de la maîtrise : la lecture à haute voix est expressive, la compréhension va de pair avec le déchiffrage qui est quasi instantané.

I.2-Cadre conceptuel

Un cadre conceptuel est un outil d'analyse comptant plusieurs variations et contextes. Il est utilisé pour faire des distinctions conceptuelles et organiser des idées. Un cadre conceptuel puissant peut capturer des choses réelles et procéder d'une manière facile et claire à retenir et à appliquer.

A travers le modèle cognitif de la lecture (un modèle utilisé pour traiter les informations contenues dans le texte), nous avons construit l'équipement d'apprentissage que nous avons expérimenté dans une classe du FLE. Plusieurs auteurs ont travaillé sur l'évolution de ce concept. Goodman (1967, 1970), cité par Zagar (1992), représente le modèle

cognitif de la lecture par un diagramme où circule l'information. Il distingue un certain nombre d'opérations, allant du balayage de la page au décodage du message, ordonnées de la manière suivante :

- Constitution d'une image perceptive, basée sur des indices visuels, des éléments que le lecteur voit ainsi que sur les indices qu'il anticipe.
- Opération de comparaison entre les prédictions et l'information perçue.
- Confrontation de l'information perceptive aux informations liées à la syntaxe et à la sémantique issues du contexte.
- Au final, l'information 'est intégrée à la signification du texte'.

L'objectif principal de Goodman est d'améliorer la recherche de la signification du texte à travers des informations contextuelles et environnementales. Pour Goodman, les informations visuelles sur la page ne confirment que l'hypothèse du lecteur dans le deuxième aspect. Pour l'auteur, la tâche principale du lecteur est de prédire ce qui est écrit. Par conséquent, l'activité de lecture comprend principalement l'anticipation du texte, son modèle est considéré comme interactif car il prend en compte différentes sources d'informations.

I.3-L'enseignement/ apprentissage de la lecture selon quelques méthodes

La lecture joue un rôle essentiel dans l'enseignement/apprentissage du Français langue étrangère ; ce qui encourage les scientifiques et les chercheurs pour trouver des méthodes d'apprentissage plus simples et plus encourageantes et de proposer des solutions pour résoudre diverses difficultés liées à cette activité.

« Un bref retour sur chaque approche et sur l'orientation théorique sous-jacente, nous permettra de mieux comprendre cette discipline en voie de constitution qu'est l'enseignement/apprentissage de la lecture en langue seconde et de mettre en lumière les lignes de forces des expériences antérieures ». (Cornaire et Germain 1990:3).

La lecture suscite l'intérêt des chercheurs vue la place qu'elle occupe dans les différentes approches :

I.3-1-L'approche structuro-globale : De cette façon, l'apprenant est appelé après avoir maîtrisé le système phonétique de la langue cible, il ne lira à voix haute que ce qu'il a appris pour une prononciation correcte.

I.3-2-L'approche traditionnelle : elle a pris une place dans l'enseignement des langues modernes l'objectif premier est la lecture, la lecture est conçue comme un moyen pour apprendre à écrire, autrement dit ; pour cette approche lire c'est établir des liens entre la langue maternelle et la langue étrangère à travers la traduction.

I.3-3-L'approche communicative : Selon cette méthode, la lecture est définie sur la base des faits suivants : Cela fait partie du processus de communication dans lequel le lecteur reconstruit un message à partir de ces objectifs de communication (l'apprenant utilise ses connaissances et compétences antérieures pour comprendre et aboutir le message).

I.4- L'apprentissage implicite et explicite de la lecture

En causalité, Gombert construit un pont pédagogique entre l'apprentissage de la lecture et l'acquisition antérieure du langage oral. Comme indiqué par le titre proposé ci-dessus, c'est un modèle qui prend en charge deux types d'apprentissage, à savoir la lecture implicite et explicite, car il intègre les différentes dimensions du système alphabétique, à savoir l'orthographe, la phonétique et la morphologie. Dans ce modèle, la nécessité de fournir aux apprenants des connaissances de base est prise en compte afin qu'ils puissent établir un premier contact avec des mots écrits. Dans un contexte, les apprenants associent différents types de représentations: représentations graphiques, représentations vocales et représentations sémantiques. Ses compétences en traitement oral seront à la base du développement de thérapies écrites spécifiques, par exemple: le concept de "arbre" peut être compris en entendant le mot [a r b r], ou nous parlons d'entrer par des unités phonétiques ou par des images d'arbres. Ainsi, au départ le système est dépourvu de représentations spécifiques à l'information linguistique écrite. Ce n'est qu'en prenant contact avec l'écrit que l'apprenant parviendra à effectuer une classification des unités picturales par un procédé d'identification orthographique (Cette procédure est préconisée dans les manuels et connue sous le nom de « approche semi-globale ». Elle intéresse l'approche communicative des années 80), la visualisation répétée des séquences de mots favorise l'enseignement implicite des mots *«Les connaissances explicites interviendront plus tard dans l'apprentissage de la lecture. Elles peuvent être orthographiques mais aussi morphologiques»*. (Fayol M. 1994:106)

En fait, les apprenants n'apprendront pas à lire et à écrire de manière informelle. En effet, l'acquisition du langage écrit est le but d'un apprentissage systématique, c'est-à-dire que le niveau implicite ne permet pas l'installation. La complexité du système écrit et la subtilité de son orthographe illustrent la nécessité d'un apprentissage explicite des codes orthographiques et de leurs particularités. Par conséquent, dans une relation complémentaire, l'apprentissage explicite complétera l'apprentissage implicite.

Le modèle de Gombret propose des limites méthodologiques. Il présente l'avantage de résoudre le mécanisme global de la lecture et la complexité des mots. Il met en évidence la

rapidité et la rentabilité du traitement de bas niveau (mots) afin de pouvoir se concentrer sur le plus haut niveau (inquiétudes) Aspects menant à la compréhension.

I.5-Les difficultés de la lecture

Les chercheurs distinguent deux types de difficultés de la lecture chez l'apprenant :

I.5-1-Le déchiffrage du mot

Au début de l'apprentissage, certains enfants n'arrivent pas à faire correspondre à des lettres le bon son et la bonne prononciation. Par exemple lorsque les élèves voient le mot « beau » ils lisent « peau ». La confusion peut être visuelle car l'enfant ne fait pas la différence entre les lettres « b » et « p » ou auditive en confondant les sons « b » et « d ».

Un enfant ne peut pas encore «savoir lire» un mot parce qu'il n'a pas étudié toute la correspondance entre les lettres et les sons en classe. Par exemple; s'il sait que la lettre «w» se prononce «w» ; mais il ne sait pas que «oi» se prononce de la même manière, l'élève ne pourra pas prononcer le mot «boire».

Les élèves doivent revoir certains sons considérés comme « difficiles ». Parfois, ces voix n'étaient pas étudiées dans sa première année, ou elles étaient oubliées par les étudiants parce qu'elles étaient rares. Les sons de «ye» ou «gne» apparaissent dans des mots tels que « feuille, œil, crayon, panier, montagne... », Et également dans le cas «f» ou «ph» par exemple dans les termes «Mustapha, éléphant, portefeuille ...».

I.5-2-la compréhension du sens du mot

Certains élèves ont du mal à combiner deux syllabes ou plus pour lire un mot, parce qu'ils passent beaucoup de temps à déchiffrer chaque syllabe. Par exemple, lorsqu'ils peuvent lire la dernière syllabe, ils oublient la première syllabe de «chocolat». Ils peuvent également se concentrer sur le déchiffrement des mots afin de ne comprendre pas la signification du contenu qu'ils lisent. Pour la même raison, certaines personnes ne peuvent pas comprendre le petit texte de trois ou quatre phrases, car elles oublient progressivement la phrase précédente. Parfois, ils ne comprennent pas un mot parce qu'ils ne se sont jamais «satisfaits» verbalement.

Pour obtenir de bons résultats en lecture, tout d'abord, les apprenants doivent comprendre les mots et leur signification. Entre le texte et l'apprenant, le problème commence, est le premier problème que rencontrent les apprenants est cet obstacle et le choc dans les manuels écrits, car leur vocabulaire semble limité. Selon Roland Goigoux, le traitement de l'écrit se compose des stades suivants :

- **Le lexique, le vocabulaire** : qui peut fort bien gêner de comprendre un texte qui est différent du décodage car on peut décoder des mots sans être capable de comprendre leur sens.
- **La syntaxe propre à l'écrit** : il s'agit par exemple, des relatives et des subordonnées, en effet, les apprenants n'arrivent pas quelques fois, à accrocher la deuxième position à la première et c'est la raison pour laquelle la question sera mal traitée.
- **L'organisation textuelle** : cela concerne l'enchaînement du texte, les reprises pronominales, les substitutions lexicales qui constituent des informations dispersées si les liens ne sont pas faits. De même, les pronoms personnels, les connecteurs et les temps verbaux jouent un rôle important dans la compréhension. (Roland. 2002: 25).

I.6- Les stratégies de remédiation en lecture

D'après le petit ROBERT, le concept de stratégie désigne : « *un ensemble d'action coordonnées de manœuvre en vue d'une victoire* ». (Paul, 1996:17).

Nous avons essayé d'expliquer les stratégies de remédiation

- Promouvoir le développement des connaissances des élèves et leurs expressions des connaissances Lire (comment faut-il faire pour lire?).
- Déterminer les stratégies utilisées pour lire à haute voix, laissez-la lire à voix haute, et on enregistre le type d'erreur selon la stratégie d'identifications. Lecture à partir de textes qu'ils ont écrits (plus claire).
- Rendre le lecteur conscient des stratégies qu'il utilise. (rendre le processus transparent).
- Rendre le lecteur conscient des stratégies disponibles, utilisées par un lecteur débutant et des stratégies qu'il n'utilise pas.
- Promouvoir l'autonomie dans l'utilisation des stratégies.
- Assurer l'application de la stratégie, tout d'abord il doit y avoir un soutien solide.
Sylvie C. et Manon.T déterminent également des stratégies d'apprentissage par la lecture, telles que :
- **L'insertion** : L'insertion consiste en une inscription dans la marge du texte de symboles graphiques en vue de contrer différents problèmes de compréhension de texte.
- **Le soulignement** : Le soulignement des éléments importants du texte, avec l'utilisation de lignes ou d'autres symboles graphiques.
- **Prise de note** : La prise de notes consiste à repérer les idées principales, et les détails importants d'une lecture pour les écrire en une liste organisée. Elle peut se faire, à partir de matériel présenté verbalement ou par écrit.

« Pour une meilleure exploitation d'un texte, il faut que l'enseignant évite de choisir des supports qui ne seront pas assimilés facilement par ses apprenants, aussi d'éviter des textes qui ne leur seront pas bénéfique et qui ne leurs apportera aucune compétence nouvelle .et pour un résultat proche des objectifs visés, il faut varier les supports selon les besoins.» (GOIGOUX. 2004:12).

I.7- Pour quels objectifs de la lecture?

Il s'agit de savoir comment remettre en question le texte, et trouver le chemin vers les médias, et le type d'écriture pour pouvoir explorer les parties importantes du texte, indices graphique, émettre des hypothèses et organiser logiquement les éléments d'identification, de mémorisation des informations et de neutralisation des autres.

L'objectif de cette capacité est: le fait que l'apprenant sait utiliser efficacement les données du texte et dispose d'un vocabulaire très riche afin qu'il puisse être réinvesti dans diverses situations quotidiennes rencontrées dans le futur, sans marginaliser bien sûr, le décodage est très important pour la lecture. Pour lire, il faut trouver du sens, la conséquence de l'éducation est que vous devez lire divers livres sur divers sujets.

Il faut s'approprier le code pour améliorer la lecture "le lire". La conséquence pédagogique est qu'il faut acquérir des savoirs-faires et maîtriser des compétences spécifiques qui nécessitent de temps, de formation, et de l'entraînement. Le but de son apprentissage est de: «Développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif ». (Direction de l'Enseignement fondamental. 2011: 3)

I.8- la tâche de la lecture chez les apprenants du FLE

Dans l'apprentissage du FLE, la lecture joue un rôle fabuleux et occupe une place privilégiée, elle couvre une multitude de compétences selon Dragomir Mariana :

- **La compétence phonologique:** pour les apprenants qui savent lire dans leur langue maternelle, cette capacité est la plus facile à acquérir, parce qu'elle consiste à convertir la capacité acquise dans la langue maternelle en une langue étrangère (la capacité couvre les sons les plus complexes de la langue la plus simple au domaine de la parole les plus simples aux plus complexes.
- **La compétence idéographique:** développer une sorte de capacité de reconnaissance visuelle, qui peut augmenter la vitesse de lecture, ce qui est très important pour acquérir du sens. Les lecteurs lisent lors de la prise de vue de groupes de mots, car lorsqu'ils apprennent à lire, ils doivent savoir reconnaître le bagage de mots sans un travail fastidieux de décryptage.

- **La compétence fonctionnelle:** cela fait référence à la connaissance des médias, au type d'écriture et aux stratégies de lecture que les lecteurs doivent utiliser pour lire efficacement.
- **La compétence culturelle:** L'obstacle à la compréhension des textes en langue étrangère est le manque de connaissance des mots du texte, ce qui vous oblige à arrêter de lire et à perdre la réflexion de la lecture. (Comprendre les mots du texte signifie utiliser une entrée sémantique, et les questions de compréhension en lecture sont essentielles pour enseigner la lecture à des enfants non francophones.
- **La compétence verbo- prédicative:** Comprendre des textes écrit ou des mots prononcés, il s'agit d'une activité qui produit du sens, des mots écrits, et en même temps en prédit le sens et vérifie la prévoyance sur la base d'indices, sans indices, il est impossible de lire.
- **La compétence tactique:** la pratique de lecture, comme exercice complexe et complet, il est essentiel de parcourir l'ensemble de l'apprentissage depuis le début.

I.9- Les types de la mémoire et l'acte de lire

Les chercheurs en psycholinguistique distinguent trois types de mémoire dans l'acte de lire :

I.9-1-Mémoire sensorielle :

Il s'agit d'une étape de traitement qui maintient l'information liée aux modalités sensorielles durant un très petit moment, la structure qui garde pendant un très court laps de temps (quelques millisecondes). Cette mémoire permet, par exemple, de retenir des sons, des images (visages, lieux...), des odeurs, sans s'en rendre compte.

Ainsi, la mémoire sensorielle permet à quelqu'un de rentrer chez lui par habitude grâce à des repères visuels. Elle identifie des perceptions et fonctionne sans que l'individu en ait conscience.

I.9-2-Mémoire à court terme ou immédiate :

La mémoire " immédiate" stocke les informations pendant 10 à 20 secondes, puis les rejette ou choisit de les transférer dans une partie de la mémoire à moyen et long terme (lorsque on est entrain de lire).

C'est cette mémoire immédiate qui nous permet d'assembler divers attaches et leur donner un sens, lors du contrôle de l'enquête par questionnaire. La mémoire à court terme a été transférée dans notre mémoire à moyen terme Informations de lecture significatives.

Il existe une corrélation positive entre les deux: vitesse de lecture visuelle et possibilité de mémoire immédiate / à court terme.

I.9-3-Mémoire à long terme

Lors de la lecture, la mémoire à long terme contient des mots d'une part et d'autre part le partage du savoir, ainsi, les données enregistrées peuvent être réveillées et identifier des éléments dans le domaine de la perception, ou comme guide aux diverses hypothèses explicatives émises.

Cette fois, la mémoire à long terme est un grand registre avec une capacité énorme, et infinie, mais à entrée sélective. La conversation y est durable, en revanche l'information y interfère les uns avec les autres: le contenu d'entrée peut modifier le contenu existant.

François Richaudeau a identifié certains facteurs qui affectent le processus de lecture, notamment la figure suivante:

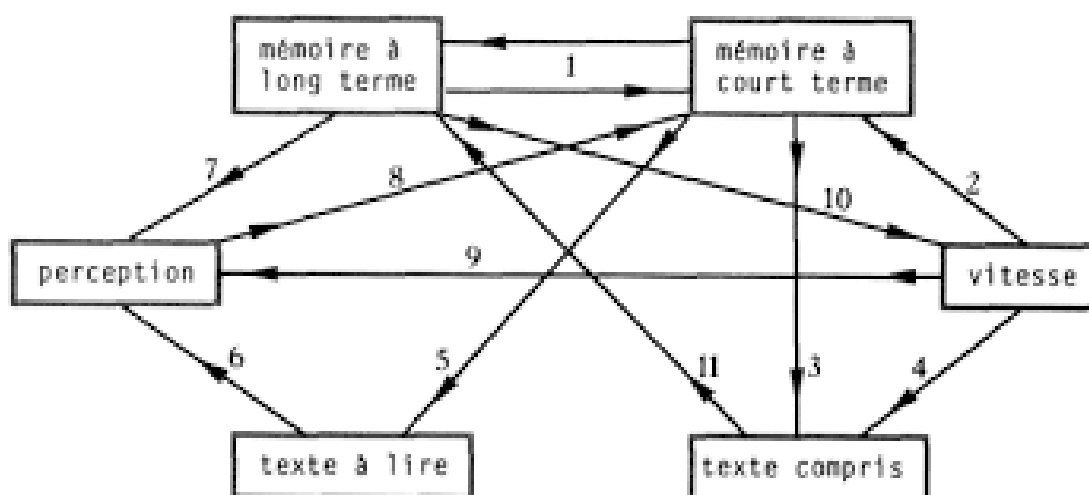


Schéma le processus de lecture de François Richaudeau

L'explication du schéma

- 1- Toutes les relations (bilatérales) entre deux mémoires (permanente et emploi)
- 2- Une vitesse plus lente (par exemple) saturera la mémoire et provoquera un oubli générateur de régression. (5)
- 3- Le contenu retenu par la mémoire de travail à partir du texte perçu participe à la réécriture du texte lire.
- 4- Grâce à la mémoire à long terme, la vitesse associée aux outils d'assistance (10) permet réécrire le texte.
- 5- La restauration (régression) dépend de la capacité de la mémoire (Oubli) (2).
- 6- Ce sont les fonctions des crises de la saisie (spasmes fixes).
- 7- Tous les mots auxiliaires (mots connus ...) qui contribuent à la perception.
- 8- Vision (span) grâce à la mémoire tamponne de la mémoire à court terme.

Chapitre I : L'enseignement de la lecture et son statut dans le cadre scolaire

9-La vitesse affecte parfois les gains et peut également affecter les obstacles (tels que l'ovulation).

10- Il s'agit de l'aide attendue.

11- Comprendre et mémoriser le texte.

Conclusion

Apprendre à lire devient de plus en plus important et reste une question préoccupante dans tous les débats. Par exemple, existe-t-il une méthode d'enseignement meilleure, plus fiable et plus adaptée à un large éventail de lecteurs? Un bon lecteur est un organisateur qui se soucie de la sémantique des mots.

Nous avons vu que la lecture est une activité très complexe, la réalisation nécessite l'existence de plusieurs facteurs. Donc chaque type de mémoire est décisif et interviendra pour effectuer des tâches précises. On résulte que la lecture est une habitude qui varie d'une personne à l'autre, selon la capacité de la lecture de chacun, et selon son illumination sur elle.

Chapitre II

*L'écriture et la lecture au sein d'une classe
de FLE*

Apprendre une langue, c'est apprendre les règles du système linguistique formel et les règles d'utilisation de la langue, sous forme écrite ou orale. De point de vue de la forme écrite, nous avons remarqués que la langue écrite a toujours été la source de l'attention des enseignants, comme nous l'avons déjà souligné ; et elle est devenue l'objet de recherches de nombreux experts. L'écriture est l'une des pratiques de base de la langue, à partir du fait qu'elle exige la rédaction de différents types de textes, ce qui a incité les experts à faire des suggestions des moyens d'améliorer cette pratique et son enseignement.

Ainsi, le comportement d'écriture très complexe va bien au-delà de la simple connaissance du langage. Il est davantage lié aux compétences de la matière d'écriture, tandis que l'utilisation des connaissances linguistiques constitue un obstacle pour la plupart des apprenants. Parce que toutes activités de production écrite laissent des traces de la fonction cognitive de l'écrivain apprenant; elle se considère comme le reflet de l'écrivain des compétences de l'apprenant. Cela nous a incités à consacrer ce chapitre sur les éléments liés à l'écriture.

II.1-Définition de l'écrit

L'écrit est un vaste et vieux concept qui existe sous diverses formes et pratiqué à des fins multiples. L'écriture peut être définie comme un acte de communication, un acte de création qui permet aux écrivains d'exprimer leurs pensées. Par conséquent, le mot écrit est un langage codé par un motif de symbole correspondant à des éléments sonores.

Selon Danièle l'écriture: « *le produit d'un geste qui gère l'espace pour créer et déposer sur un support des formes codifiées non symboliques dont l'agencement en lettres puis en mots constitutifs de phrases ou isolés permettra au lecteur qui connaît le code de saisir le sens de l'écrit* ». (DIMONT D, 176: 13).

Le dictionnaire de linguistique et des sciences de langages a donné une définition que: « *l'écrit s'oppose à l'orale ou le parlé* ». (Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages, 2004:165).

Selon le dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde, Jeans Pierre CUQ, l'écrit: « *utilisé comme substantif, ce terme désigne dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage par l'inscription, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue* ». (CUQ J-P, 2003 :78 :79).

À partir de ces de ce qui a précédé, on peut dire que l'écriture est l'interprétation du langage, les enregistrements écrits doivent être conservés verbalement à des fins de communication, par exemple (écrivez une lettre et envoyez-la aux personnes qui vivent non

loin de nous). L'écriture est définie comme: « *un système de signes graphiques servent à noter la parole ou la pensée afin de pouvoir les communiquer ou les conserver*». (Larousse, 2005:145). De cette définition, on peut comprendre que l'écriture est un outil pour exprimer ceci et cela. La façon de penser à travers le langage écrit, en d'autres termes, c'est la transformation de l'information Faire un son dans un message graphique pour communiquer ou conserver le son.

Ecrire, c'est également proposer des idées, étudier et savoir. La réalisation de processus cognitifs, sociaux et intellectuels amène les apprenants à se libérer et à transformer leurs connaissances à une trace scripturale. Pour Christine Barré De Miniac, l'écriture est considérée : « *comme un moyen d'expression ; c'est une activité qui mobilise l'individu dans sa dimension affective et singulière*». (De MINIAC, 2000:19).

L'écrit est un processus productif complexe qui nécessite non seulement un apprentissage technique mais aussi toutes les compétences personnelles, cognitives, culturelles, linguistiques et sociales. L'écrit est: «*une activité verbale relevant de l'acte volontaire complexe, liée à l'intervention de la conscience et à la présence d'une motivation*». (Vysotsky L.S, 1934:343).

Ainsi, l'écrit est un moyen de communication qui permet aux humains de transmettre leurs pensées, idées, émotions et leurs sentiments à travers des symboles graphiques. Selon, R Gallisson et D.Coste, l'écriture représente « *un système de signes graphiques, qui peut se substituer au langage articulé fugace pour fixer et conserver un message pour communiquer à distance*». (GALLISSON R. et COSTE D, 1976:176).

L'écrit se distingue par une langue soumise à des normes plus rigoureuses conformes aux règles en vigueur. Il s'exprime par un lexique riche et rare, registre standard et la fonctionnalité prise en charge est de rechercher des mots, utilisés dans le style de communications obligatoires: lettres officielles, discours officiels, Texte littéraire). Il se compose d'éléments de caractère qui remplacent les sons, mots séparés par un blanc, signes de ponctuation qui donnent du sens au texte, différents temps de langue utilisé par chaque message.

II.1-1-La production écrite

C'est un moyen de communication entre l'auteur (auteur) et le destinataire (lecteur), dans le but de traduire ses points de vue et ses sentiments sur un sujet spécifique. La production écrite est un comportement significatif qui guide les élèves à former et à exprimer leurs pensées, sentiments, intérêts et préoccupations afin de communiquer avec les autres. Cette forme de communication nécessite la compétence en œuvre de compétences et de

stratégies et oblige les élèves à maîtriser progressivement ces compétences et stratégies à l'école. « *C'est en effet en lisant de façon extensive et prolongée que l'on prendrait à acquérir la compétence en écriture dans la langue seconde* ». (Cornaire & Raymand, 1999:70).

On distingue les types de production suivants, selon la progression pédagogique:

- La production guidée.
- La production semi-guidée.
- La production libre.

La production écrite « *est une activité de résolution de problèmes, au cours de laquelle le sujet est appelé à mobiliser ses connaissances, à mémoriser l'organisation de sa production et à prendre des décisions* ». (Sylve Plane, 1994: 44). Elle est aussi « *l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue* ». (DUBOIS.J.:1994:381).

II.1-2-Déroulement d'une séance de production écrite

II.1-2-1-phase de présentation:

Il s'agit d'une motivation verbale d'une mise en train qui permette grâce au matériel, pour identifier des phrases ou des instructions produire. La phrase ou l'explication douteuse sera immédiatement inscrite sur le tableau.

II.1-2-2-Phase de préparation d'écrire

L'enseignant doit se poser « *une réflexion sur l'objectif et la finalité sous-jacente* » (DALGALIAN G, LIEUTEUD.S, WEISS. F, 1974:102), et de choisir des pratiques ou des activités qui devraient permettre aux apprenants de mobiliser une série d'activités Informations et concepts basés sur leurs expériences et leurs sources des documentaires superbes, anciennes ou récentes, qui permettent à écrire.

II.1-2-3- Phase d'exécution

L'enseignant dans cet étape insistera sur la forme et la norme du texte, ainsi, il passera à contrôler et à encourager les excellents et aider les médiocres.

II.1-2-4-Phase de correction

La correction est généralement individuelle, tout d'abord, elle est assurée lors de la phase d'exécution, puis, elle est assurée lors de la correction des copies des apprenants avec la notation.

II.2-Comment apprendre l'écriture?

La production écrite joue un rôle essentiel dans tout le processus éducatif, améliorer les organisations qui obligent les apprenants à envisager l'écriture. Apprendre à écrire est une

tâche majeure, et il faut un processus efficace, long et ardu pour mettre les apprenants en situation d'acquérir une écriture autonome. « *Apprendre une langue étrangère ne s'arrête plus au vocabulaire et aux structures syntaxiques... mais continue vers le savoir communiquer dans la vie quotidienne, cela devrait être l'objet de l'enseignement/apprentissage du FLE* ». (Tréville, 2000: 9)

Pour donner une réponse sur la question comment apprendre l'écriture, il faut savoir la signification du concept "apprentissage", « *Apprendre quelque chose signifie non seulement avoir la capacité à produire des expressions verbales justes, mais aussi de les produire de façon appropriée c'est-à-dire les utiliser dans des contextes situationnels et intentionnels justes* ». (Cravita, 2001:35-36).

L'enseignant ou l'enseignante joue aussi un rôle très important dans la participation au développement de ses apprenants à travers l'ensemble de stratégies et techniques proposées en classe qui servent à développer leurs connaissances et habiletés. Et dans le but d'aboutir à un résultat efficace et une production écrite parfaite, l'enseignant doit suivre les étapes suivantes :

- Enseigner des stratégies pour chaque étape de lecture de résumés : comme la stratégie d'autorégulation, il est bon pour l'élève d'avoir la possibilité de discuter des éléments qui rendent des éléments plus persuasif (par exemple ; idée principale claire, explications pertinentes) et comment développer ses éléments).
- Encourager les activités de rédaction en collaboration, car le travail de groupe sert à échanger leurs connaissances.
- Enseigner explicitement les objectifs de l'écriture parce que chaque production a son objectif précis auquel l'enseignant doit aboutir, et que l'apprenant doit perfectionner.
- Encourager l'utilisation d'aides technologiques par exemple : le dictionnaire électronique pour enrichir leurs lexiques.
- Enseigner aux élèves comment écrire des phrases complexes.
- Utiliser des exemples de bonnes rédactions pour enseigner le style, c'est-à-dire suivre de bonne rédaction pour améliorer le style des écrits des élèves.

II.3- Les processus cognitifs de l'acte d'écrire

Il s'agit à l'utilisation du modèle de processus d'écriture de J. Hayes et L. Flower, qui nous fournit un modèle qui inclut toutes les étapes du processus d'écriture : planification, la mise en texte, révision et contrôle.

II.3-1-La planification : qui distingue trois composantes essentielles :

- **La conception**: est considérée comme une étape critique de l'écriture. C'est là que l'auteur doit rassembler des idées et des informations sur le brouillon afin de pouvoir écrire.
- **L'organisation**: c'est le fait que l'apprenant sait utiliser la carte (information) dans sa main, et il doit organiser l'information selon les conditions suivantes: chronologie, pertinence des pensées...etc.
- **Le recadrage**: permet d'évaluer la pertinence des deux premiers processus en fonction des objectifs fixés.

II.3-2-La mise en texte (le brouillon):

Le brouillon est défini par CUQ : « *un brouillon est une production préexistant a une autre et qui prépare un écrit considéré comme final (...) c'est un outil de facilitation et d'auto évaluation* ». (CUQ J. P., 2003:37). Le brouillon est la première version, qui peut prendre la forme de schémas, d'images, de propositions, etc., dans lesquels l'auteur peut supprimer, remplacer, ajouter ou modifier. Tout comme le premier brouillon, c'est une étape qui relie le premier test et la production finale.

II.3-3-La révision:

Cette édition révisée vise à évaluer le produit, c'est une relecture du texte afin que l'auteur puisse détecter les erreurs commises lors de l'écriture, puis les réorganiser et les corriger. « *La révision est une procédure complexe qui relève de production (intervient sur le texte) et implique un retour au texte par une forme particulière de lecture : lecture évaluation.* ». (Fayol.M. 1992:112).

II.3-4-Le contrôle:

C'est la dernière étape où l'auteur doit réécrire son texte, et bien sûr suivre les instructions données après une vérification et un réglage du produit.

II.4- La place de l'écriture selon déférentes approches didactique

En référent à P.Martinez (1996:49), on peut distinguer la place de l'écrit dans les différentes approches comme suit:

II.4-1-L'approche audio-orale:

Depuis le développement de l'audio-orale aux États-Unis en 1940, ce nouveau positionnement répond au besoin de l'armée américaine d'assurer l'usage du bilinguisme ou du plurilinguisme pour ses soldats, et considère l'apprentissage de cette langue comme un «ensemble de linguistique (acquisition) ». La structure des exercices répétés favorise la formation d'habitudes et l'autonomie. Les expressions écrites ne peuvent bénéficier que d'un

petit nombre d'exercices de substitution et de transformation, car la composition que l'apprenant doit écrire est une imitation du texte présenté au début de cette leçon.

II.4-2-L'approche communicative:

Ce nouveau concept pédagogique est basé sur le principe que la langue est un outil de communication et que le plus important est la communication sociale, c'est pourquoi les enseignements doivent être déterminés en fonction des besoins de communication des apprenants? Puisque la communication est plus que la communication verbale, l'enseignement de l'écriture ne consiste plus à laisser les gens réfléchir au fonctionnement de la langue ou à faire des déclarations hors contexte. Dans cette méthode, enseigner l'écriture c'est enseigner la communication par et avec l'écriture.

II.4-3-L'approche cognitive:

Elle coïncide avec l'émergence des méthodes de communication. Elle est considérée comme une tentative d'améliorer la méthode de grammaire – traduction, en créant l'automatisme sans négliger la compréhension. De ce point de vue, la langue est considérée comme un processus créatif dans lequel la compréhension joue un rôle essentiel, cette méthode qui revêt une grande importance pour l'écriture dans l'enseignement des langues. Si les activités productives occupent une place dans l'enseignement, les exercices sont généralement préposés des excuses de grammaire.

II.4-4-L'approche grammaire- traduction:

Elle est également connue sous le nom de méthode traditionnelle, qui met l'accent sur l'enseignement de la grammaire afin de permettre la lecture et la traduction de textes littéraires. Les activités écrites proposées dans le cours sont relativement limitées, comprenant principalement des versions thématiques, les exercices d'écriture se concentrent sur les points de grammaire que les apprenants doivent apprendre. Dans cette méthode, il n'est pas nécessaire d'exiger des apprenants qu'ils utilisent la langue écrite en personne.

II.5- L'APC et l'écriture

II.5-1-Définition de l'approche par compétence :

Après de récentes réformes du système éducatif, c'est une méthode introduite en Algérie de 2004 à 2005, elle repose sur un ensemble de connaissances, de savoir-faire et compétences acquises à l'école et utilisées en dehors de l'école. Cette approche est méthodologique, elle organise l'enseignement des langues de la manière suivante talents spécifiques, elle vise à maîtriser la langue dans son ensemble des compétences organisées peuvent faciliter le processus d'interaction dans des situations authentique.

L'approche par compétence: est également une notion qui s'est développée au début des années 1990 et qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes. L'enseignement devient alors apprentissage. « *Dans le processus Enseignement/Apprentissage l'approche permet l'élève d'acquérir des compétences durables susceptibles de l'aider dans son parcours éducatif et dans la vie quotidienne.* » (Tarek ghazel 2012:31). Ce qui est visé à travers l'APC, c'est un meilleur développement de l'apprenant dans un souci de justice et d'équité. Les apprentissages ayant du sens pour lui, le dispositif pédagogicodidactique mettant l'accent sur le développement des compétences avec pour socle les pratiques réflexives articulées autour de la remédiation et de la régulation comme principe directeur; il y a un élan vers la réduction de l'échec scolaire. AROUNA Diabate « *Didactique des langues et approche par compétences : des aspects curriculaires à la formation des enseignants* ». (fastef.ucad.sn/LIEN17/liens17_adiabate.pdf. Consulté le 18/03/2021 10H-56minutes)

II.5-2-Le rôle de l'APC d'écrire

Cette approche est basée sur l'importance des compétences de la communication orale et écrite dans le processus d'apprentissage de l'élève, dans le but d'être installé l'apprenant en communication écrite et verbale. En effet, l'un des fondements de la méthode de recommandation est d'enseigner et d'apprendre aux étudiants d'écrire en situation, en fait, apprendre à écrire est basé sur le contexte des problèmes similaires à ceux rencontrés dans la vie scolaire. Et pour A. Rieunier qu'a déterminé que la compétence constitue : « *la capacité à articuler un ensemble de ressources, savoirs, savoir-faire, savoir être, savoir communiquer, savoir inventer, mobilisées par un individu ou par une équipe pour résoudre une situation complexe originale ou routinière, de manière autonome* ». (RIEUNIER Alain : 2004:132).

À la fin de chaque séquence d'apprentissage, les élèves doivent rédiger un texte Personnel, spécifique et cohérent (correspondant au type de texte appris en classe), où il mobilisera tous les atouts liés à son écriture. Pour lui, cette activité est l'occasion de vérifier la maîtrise du cours déjà appris en classe.

II.5-3-L'écriture collective/ individuelle

L'APC implique également un travail de groupe ou individuel où les élèves sont amenés à réaliser une production écrite dite longue qui nécessite une organisation planifiée et rigoureuse.

II.5-3-1-L'écriture collective ou en groupe

« [...] *Chaque membre d'un groupe peut puiser à la source de connaissances de ses camarades et apprendre de nouveaux savoir-faire. L'élaboration collective d'un texte suit le même principe, mais exige, de plus, la discussion des idées des différents partenaires* ».

(Myers Marie. J, 2004 :105). L'écriture de groupe favorise le lien entre «coopération» et «construction» entre Les apprenants et leurs partenaires, chaque membre du groupe peut bénéficier de la source de leurs camarades qu'ils sont consultés et ils ont échangés les informations, les pensés, et les connaissances...etc. La participation à une écriture collective permettant l'élaboration de nouvelles stratégies d'écriture se nourrissant de nouvelles idées des uns et des autres.

Le travail en groupe permet à l'apprenant de développer et enrichir une certaine autonomie dans sa compétence langagière, tout en renforçant son sentiment d'intégration et de production. Ce type d'illumination encourage les apprenants à parvenir à un consensus avec des mots écrits et Surmontez les problèmes causés par la peur de faire du mal et le manque de confiance.

II.5-3-2-L'écriture individuelle

« Mettre l'enfant en confiance dans ses essais d'expression écrite est un nœud essentiel pour libérer l'expression à long terme. Combien d'entre nous n'osent pas écrire par peur de mal écrire, ou par peur des fautes d'orthographe. Cette confiance en ses possibilités d'expression est un nœud pour ce genre d'activité ». (Jamaer, Christine, Stordeur joseph .2006 :61).

Par contre l'écriture collective n'est pas une tache facile, parce que cela va dérouter l'élève devant la page blanche, il doit écrire et rédiger pour pouvoir correction et évaluation à travers les notes, les remarques ou les évaluations données par l'enseignant.

L'écriture personnelle (individuel) est une pratique qui guide les apprenants à faire face à eux-mêmes, des diverses opérations, telles que: comprendre et assimiler le sujet proposé, collecter et construisez toutes les idées, puis utilisez un mécanisme pour les reproduire (L'écriture).

Le soliste doit également résoudre certains problèmes et obstacles qui sont rencontrés dans le processus d'écriture comme: des problèmes d'expression et manque de créativité à cause de la panne du produit. Ces problèmes peuvent être de nature différente: vocabulaire, orthographe, grammaire, ...etc.

II.6- Les difficultés relatives à l'installation de la compétence scripturale

La production écrite: est une activité complexe composée de connaissances, des savoirs-faires et de compétences, elle nécessite la mobilisation de nombreuses connaissances, c'est un processus difficile, et son enseignement est encore relativement compliqué, surtout lors de l'écriture dans une langue étrangère.

« Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est pas une tâche aisée car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables (...) mais réaliser une série de résolution de problèmes ». (J.P.CUQ et Isabelle Grucca, 2005 :184).

C'est pourquoi les apprenants rencontrent souvent des obstacles à l'écriture et se trouvent confrontés à des difficultés et des obstacles ci-dessous:

II.6-1- Difficultés linguistiques:

Pour WOLF (1991), cité par F. Mangenot (2000 :190) ces difficultés peuvent être des:

« -Difficultés linguistiques notamment sur le plan lexical ».

« -Difficultés à mettre efficacement en œuvre dans la L2 des stratégies de production de texte pratiquement automatisées en L1 ».

« -Difficultés d'ordre socioculturelles, chaque langue possède ses caractéristiques propre à elle et que l'apprenant ne connaît pas ».

Ce sont des problèmes liés au système linguistique lui-même (Grammaire, orthographe, choix des mots, compréhension de certains éléments non grammaticaux Non noté: gestes, expressions faciales ...).

II.6-2-Difficultés psychologiques:

« Ce qui intimide dans l'écriture, c'est qu'elle est une communication à distance et qu'elle a un caractère persistant (...) ». (Denis Barril.2002 :237). C'est un problème liée au l'absence de l'interaction entre le scripteur et le lecteur.

II.6-3-Difficultés cognitifs:

C'est un problème lié au manque de la maîtrise de certains éléments de la langue, processus d'écriture ou manque de connaissances sur les composants qui gère ce processus de la production écrite.

II.6-4-Difficultés socioculturels

L'élève doit tenir compte du contexte socioculturel dans la communication écrite, car chaque langue a ses propres caractéristiques, telles qu'une lettre de remerciement ou des félicitations peuvent prendre variantes formes, et il existe différentes manières de féliciter une langue et une autre.

II.6-5-Difficultés de motivation :

La motivation est un facteur plus important dans l'apprentissage, Selon Hayes: *« pour améliorer le style en écriture, il faut donner une grande importance à la motivation des apprenants ».* (Hayes T.1985:18). On résulte qu'il est intéressant de comprendre les éléments qui favorisent ou défavorisent la motivation des apprenants.

II.6-6-Difficultés de mémorisation :

Pour apprendre une langue étrangère, il faut qu'on fasse appel à la mémoire. Et l'apprenant doit passer par le stade de la mémorisation pour apprendre de nouveaux sons, de nouvelles graphies et des règles combinatoires qui les conduisent à apprendre une nouvelle langue.

II.7- la relation entre «lire» et «écrire»

« Les actes de lecture-écriture possèdent un lien congénital, en ce sens que le contenu des écrits est issu des lectures : les productions écrites (...) sont le fruit de la mobilisation et de l'exercice des compétences variées mises en œuvre dans la lecture ». (Maga.1994:2). La lecture peut grandement aider les apprenants à comprendre et à analyser le texte soumis, même enrichir le vocabulaire, et sera bénéfique plus tard en réinvestissant ce que a appris en produisant un texte cohérent. « D'autres recherches ont révélé que la lecture et l'écriture pouvaient se renforcer mutuellement : lire peut aider à trouver des idées, à enrichir le vocabulaire et le style à approprier les structures textuelles, etc. écrire peut aider à comprendre le travail le travail des autres ». (Bourque. 1992:19-29).

L'écriture est une tâche impliquée dans l'enseignement par la lecture. Par conséquent, les deux compétences sont acquises en même temps, car ce sont des compétences étroitement liées: l'une est un complément à l'autre.

La lecture et l'écriture sont considérées comme un couple inséparable, selon le dictionnaire ROBERT : « Lecture et écriture forment un couple indissociable. L'apprentissage de la première est un préalable obligatoire à celui de la seconde ». (Robert J.-P.:2008:116).

En réalité, il n'y a pas de savoir écrire et de ne pas savoir lire, et le contraire est inexact, plusieurs personnes peuvent comprendre le texte en le lisant, mais elles ne peuvent pas produire rien.

Donc, il y a une relation intime entre les deux concepts qu'est l'une complète l'autre, cette relation nous fait même considérer un besoin, un soutien aux activités de lecture pour aborder la production écrite. Alors « on ne peut produire non plus les types d'écrits (...) avant d'en avoir « vu » dans la langue que l'on apprend. Ainsi les repérages effectués sur des écrits de même types lors des cours de compréhension s'avèrent être la aussi une préparation indispensable à la production de textes ... » (Sophie Moirand. 1979: 96).

Il faut souligner qu'apprendre à lire est une étape ceci est essentiel, pour obtenir la compréhension du texte et ensuite définir les différentes stratégies, afin que la lecture fluide

soit enfin acquise compétences en production écrite. Les apprenants doivent donc être conscients le lien entre lecture et écriture pour pouvoir utiliser les mots lecture des médias.

La lecture est la source de l'information et de la connaissance qu'à partir de laquelle elle peut être l'exemple à l'écriture. Déplanque Émilie estime à ce sujet que : « *La lecture, quant à elle, est une source de connaissances qui alimente d'écriture, elle permet la construction de connaissance spécifique de l'écrit de l'orthographe du lexique et de syntaxe* » (Emilie, 2012:76).

Par conséquent, les deux processus, la lecture et l'écriture se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. L'élève utilise aussi sa connaissance de l'oral pour aborder l'écrit, donc, il faut intéresser à la manière de rendre l'écriture accessible à la lecture, car sachant cette activité n'a pas assez de pratique et qu'elle est difficile à exécuter.

II.8-La différence entre «lire» et «écrire»

L'orale et l'écrit sont deux concepts déferents, mais il y a un point commun entre les deux qu'est la communication.

Nous allons traités la distinction entre ces derniers:

- L'orale est basé sur le système de symboles phonétiques (phonèmes). Par contre, l'écrit est basé sur le système de symboles graphiques (lettres).
- L'écrit est fait quand un individu est assis devant sa feuille et écrit un texte. En revanche, l'oral est fait lorsque le sujet est directement adressé à quelqu'un.
- L'orale est présenté par les mots verbaux, intonation, les gestes et les imitations systématisent la voix. Mais, les signes de ponctuation reflètent des pensées personnelles.
- Nous parlons plus que nous écrivons, l'orale est un moyen de communication dans la vie quotidienne et de transmettre un message sans une trace d'écriture.
- Les expressions écrites sont généralement basées sur le bagage linguistique, en tant que l'oral est d'une manière spontanée.

II.9- La lecture comme une trajectoire pour une bonne production écrite

« L'articulation lecture-écriture, grâce à un jeu de va et vient entre le texte source et le texte à produire, permet d'abord de développer les qualités d'analyse du texte ,puisqu'il s'agit dans un premier temps ,de percevoir ,d'observer et de comprendre les mécanismes mis en œuvre sans chercher à étudier l'extrait dans le détail ». (GRUCA I, 1995: 183).

La production écrite n'est pas une compétence isolée ; son acquisition est liée à la lecture car ces deux concepts du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante, parce que la lecture et l'écriture se développent en même temps et doivent être enseignées simultanément, les élèves utilisent également leurs compétences orales pour écrire.

La construction du sens est une dimension plus importante pour maîtriser la langue, et un défi pour l'apprentissage des langues étrangères, et les enseignants doivent diriger l'apprenant d'une bonne lecture vers une bonne production scripturale.

Il existe plusieurs études visant à montrer la relation entre la lecture et l'écriture. Ils révèlent fortement l'idée que "lire" aide à "écrire", en revanche, cela n'est pas cohérent avec l'idée que l'écriture aide à la lecture. Cette relation nous fait même réfléchir sur certaines écritures, la nécessité de soutenir les activités de lecture pour aborder la génération du texte écrit, c'est pour ça : « *on ne peut produire non plus les types d'écrits (...) avant d'en avoir vu* » dans la langue que l'on apprend. Ainsi les repérages effectués sur des écrits de même types lors des cours de compréhension s'avèrent être la aussi une préparation indispensable à la production de textes ... ». (Sophie Moinrand, 1979 :96).

La production écrite est une tâche complexe et difficile à accomplir, son enseignement/ apprentissage demeure relativement complexe également, en particulier, quand il s'agit d'écrire dans une langue étrangère, « *Rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est pas une tâche aisée car écrire un texte ne consiste pas à produire une série de structures linguistiques convenables (...) mais réaliser une série de résolution de problèmes* ». (J.P.CUQ et Isabelle Grucca. 2005 :184).

On résulte, la lecture demeure un rôle majeur dans l'écriture, lire est le moteur d'écrire. La lecture est la source d'informations et de connaissances, qui peuvent être illustrées par l'écriture, « *La lecture, quant à elle, est une source de connaissances qui alimente d'écriture, elle permet la construction de connaissance spécifique de l'écrit de l'orthographe du lexique et de syntaxe* ». (Déplanque Émilie, 2012:87). Et « *la maîtrise de l'écriture ne se fera pas sans celle de la lecture* ». (Gilberte Niquet, 1995 :179).

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons traité la généralité d'écrire (la définition, les difficultés, sa place... etc.). L'écriture occupe une place primordiale surtout avec la lecture suppose une relation complémentaire, donc il est intéressant de se pencher sur la façon de lier ces deux apprentissage fin de produire une bonne production écrite.

Cadre pratique

Chapitre III

*L'impact de la lecture sur l'écriture dans une
classe de la 5^{ème} année primaire*

Chapitre III : L'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe de la 5^{ème} année primaire

Après avoir présenté théoriquement les deux points principaux de notre travail de recherche. Dans ce chapitre nous nous essaierons de mettre en pratique l'apport de la lecture dans l'amélioration d'écriture. Afin de développer la compétence scripturale chez les élèves.

Dans le cadre du développement de notre travail de recherche, nous avons réalisé une partie pratique comprenant le chapitre suivant, à travers lequel nous donnerons a priori une introduction à l'observation et l'expérimentation, ainsi que les résultats obtenus.

III.1- Présentation de l'observation

Pour mener à bien notre recherche, nous nous sommes basés sur un amalgame entre l'observation et l'expérimentation, la première est basée fondamentalement sur une grille dans laquelle nous avons mentionné les critères d'observation tandis que la deuxième s'est basée entièrement sur la pratique des productions écrites qui étaient destinée aux élèves en question. Concernant la grille d'observation, cette dernière sera mentionnée ultérieurement, ainsi que la panoplie de supports utilisés sera présentée au niveau des annexes.

III.1-1-L'établissement

Cet observation a été faite dans l'école "Drahem Ahmed Sghir ", elle est située à la wilaya de KHANCHELA exactement à cité SONATIBA. Nous avons choisis cet école qui est plantée dans un quartier populaire, car leur entourage encourage l'apprentissage de la langue française, et aussi elle est à coté d'une école privée des langues étrangères. Et quelques élèves de la 5^{ème} année primaire sont inscrits dans cette école "privée" pour bien apprendre la langue. Nous comptons dans cette école six (6) enseignants d'arabe, et deux (2) enseignantes de français langue étrangère.

III.1-2-La classe

Il y a deux classes de ce niveau, chaque classe compte 20 élèves. La classe est bien organisée: quatre rangées (deux rangées des garçons, et deux des fillettes), chaque rangée contient cinq tables (assis individuellement à cause de COVID-19), des proverbes en arabe et en français, des règles de mathématique ... sont affichés sur les murs.

III.1-3-L'enseignante

Nous avons travaillé avec une jeune enseignante mais qui est titulaire d'un diplôme de l'ENS de Constantine. Elle a également une grande expérience. Mademoiselle Radja ATHMANI nous a beaucoup aidée dans notre recherche car elle maîtrise la langue et sa relation avec ses élèves vraiment solide. L'enseignante utilise la méthode classique: rappelle de la leçon précédente pour laisser les élèves dans une situation de motivation, puis, elle passe à une nouvelle leçon.

Chapitre III : L'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe de la 5^{ème} année primaire

III.1-4-Les apprenants

Notre travail concerne les élèves de la 5^{ème} année primaire, ils sont joyeux, vivants, et respirant la jeunesse, toutefois, leur niveau n'est pas très satisfaisant. Leur âge entre 9 et 11 ans.

III.1-5- L'échantillon

Notre observation porte sur les apprenants de la cinquième année primaire. La motivation d'apprendre une nouvelle langue, le sérieux et la pratique rédactionnelle nous ont renforcé notre volonté de mener la recherche soigneusement. Nous avons choisi de travailler avec les élèves de la 5^{ème} année primaire parce qu'ils sont beaucoup plus concernés par la lecture et la production écrite, et ils ont un examen en fin d'année pour passer au palier moyen. Donc il fallait créer la base dès le début.

III.1-6- Le corpus

A partir de corpus, nous avons s'appuyé sur les manuelles scolaires de la 5^{ème} année primaire, à l'aide de livres parascolaires pour achever mieux les séances ainsi, pour une bonne compréhension, et sans oublier les productions écrites des apprenants qui ont une situation primordiale dans l'amélioration de leurs activités.

III.2-Déroulement des séances

Pour atteindre nos objectifs de recherche, qui sont à priori la divulgation du rôle de l'activité de la lecture dans l'amélioration des compétences en production écrite, nous devons assister aux séances qui étaient assurés par mademoiselle Radja ATHMANI.

III.2-1- Séance 1

Pour expliquer pleinement les facteurs spatio-temporels et pédagogiques liés à la première séance, à laquelle nous avons assisté. Particulièrement, la séance s'est déroulée de 9H à 9H et 45 min, nous avons demandé aux élèves de lire silencieusement le texte support. Ainsi nous avons lis le texte à haute voix, puis les élèves également ont lis le texte après donner les réponses de la compréhension de lecture.

Compréhension de l'écrit:

1-Réponds par "vrai" ou "faux":

Le fennec est un animal domestique.

Il a de petites oreilles.

Il s'appelle aussi "chameau".

2-donne l'antonyme (le contraire) du mot:

Petites

3- Où habite-il cet animal?

4- A quel animal ressemble le fennec?

Chapitre III : L'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe de la 5^{ème} année primaire

III.2-2- Séance 2

Tout d'abord, nous avons fait un petit rappel sur les textes abordés pendant la séquence du texte documentaire. Ensuite, nous avons demandés aux apprenants de lire la consigne écrite sur le tableau à haute voix pour chercher les mots clés et comprendre ce qu'ils doivent faire.

Consigne : Rédige un court texte de 5 à 6 phrases sur la gazelle.

Aide-toi de la boîte à outils suivante:

Nom	Verbe	Adjectif
Le pelage Feuille	Être Avoir	Mammifère Herbivore
Cornes Désert	Vivre Habiter	Délicat Sauvage
Pattes Le dos	Se nourrir	Grand Petit
La queue		Longue

N'oublies pas de : Mettre la majuscule, la ponctuation.

Utilise la troisième personne du singulier.

Conjuguer les verbes au présent de l'indicatif.

III.3-Grille d'observation

Séance 1	
Généralité	
Critères d'observation	Description
Module	Lecture et compréhension de lecture.
Horaire	De 9H à 9H:45minutes.
Intitulé du cours	Le fennec.
Nombre d'élèves	Le nombre total est 20 élèves (deux absences). 11 filles. 9 garçons.
Structure de classe	Les tables sont disposées sous forme de quatre rangés, la classe comprend en gros une vingtaine de tables, ainsi que le bureau de l'enseignant, et l'armoire des cahiers, elle comporte également un tableau magique, des dessins, des proverbes sur le mur.
Début de cours : arrivée de l'enseignante	L'enseignante est arrivée cinq minutes avant le cours.

Chapitre III : L'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe de la 5^{ème} année primaire

Début de cours : arrivée des élèves	Les élèves sont arrivées à l'heure à l'exception d'un élève.
Relation: enseignante /apprenants	La relation entre les apprenants leur enseignante est vraiment se fait sur le respect, l'attachement de l'enseignant avec ses élèves est étonnant, son sérieux et sa compétence ont laissé une profonde impression. Tout au long du cours, nous n'avons trouvé aucun sentiment de mépris ou de mépris.
Précision des objectifs	Durant la première séance, l'enseignante a voulu de préparer les élèves à rédiger.
Présentation du plan du cours	L'enseignante commence à présenter le plan du cours, elle informe également la division horaire de chaque prestation.
Déroulement du cours	
Support	L'usage complètement du tableau avec des images correspondant la leçon. Le tableau est utilisé par l'enseignante pour expliquer et par les apprenants aussi.
Mouvements corporels (l'enseignante)	Pendant la phase d'explication, l'enseignante déplace dans toute la classe pour remarquer la réaction des apprenants, ainsi que, pour interdire toutes sortes négatives, elle se base sincèrement sur la gestualité pour bien comprendre le cours.
Vocabulaire (enseignante et apprenants)	L'enseignante utilise un vocabulaire clair, même les mots sont significativement simples et accessibles, en revanche, les apprenants parfois posent la question sur la signification des mots.
Utilisation de la langue maternelle	Les apprenants ont toujours besoins de l'explication et l'illustration en arabe, donc, l'enseignante doit faire un recours à la langue arabe.
Activités pratiquées	L'activité principale pratiquée est celle de la lecture, et compréhension de lecture.
Motivation	Les apprenants sont vraiment motivés, à l'exception de quelques éléments dont la fatigue est tellement remarquable.
Climat de la classe	Les apprenants sont vraiment respectueux entre eux-mêmes, l'un aide l'autre, l'enseignante est surplombant.
Correction des fautes	L'enseignante a fait la correction des erreurs de façon sage et sereine,

Chapitre III : L'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe de la 5^{ème} année primaire

langagières	elle a jamais déçus ses élèves. Des fois les apprenants ont corrigés les erreurs entre eux, sans l'intervention de l'enseignante.
Confirmation de la compréhension (apprenants)	Pour confirmer la compréhension du cours, l'enseignante essaye de poser des questions à la fin de la séance.

Le tableau suivant contient notre grille d'observation de la même classe, durant la deuxième séance :

Séance 2	
Critère d'observation	Description
Module	Production écrite.
Horaire	De 12H:30 minutes à 13H:15 minute.
Intitulé du cours	La gazelle.
Nombre d'apprenants	Le nombre total est 20 élèves (aucune absence). Filles : 11. Garçons:9.
Structure de classe	La classe se compose de : un bureau pour l'enseignante, tableau magique, l'armoire des cahiers des élèves. Les tables sont disposées sous forme de quatre rangés.
Déroulement du cours	
Début du cours : arrivée de l'enseignante	L'enseignante est toujours arrivée cinq minutes avant le cours.
Début du cours : arrivée des apprenants	Les apprenants sont arrivés à l'heure.
Précision d'objectifs	Ecrire une bonne production écrite.
Présentation du cours	L'enseignante présente la consigne de rédaction, avec quelques conseils.
Support	Le tableau est uniquement utilisé par l'enseignante (écrire la question de rédaction et la boîte à mots).
Recours à la langue maternelle	L'enseignante n'utilise plus la langue arabe pour les préparer le jour de l'examen.
Activité pratiquée	Rédiger une production écrite, c'est l'activité dominante.
Ambiance de classe	La classe est sincèrement calme, chacun devant sa feuille de réponse.

III.4-Expérimentation

Après avoir présenté le premier mode d'investigation (observation), nous allons passer au second qu'est l'expérimentation. Nous travaillons toujours avec le même échantillonnage mais dans un endroit différent.

Il s'agit d'une école privée des langues étrangères telles que: le français, l'anglais, l'allemand...etc. Elle se situe à la rue de Meskiana -KHANCHELA- sous la direction de monsieur Abderraouf KHALFAOUI. Elle se compose d'une administration, et trois classes, chaque classe comporte un bureau de l'enseignant, huit tables, des chaises, et un tableau magique. Elle est bien organisée, cette école se base sur le sérieux et le bon travail. Elle aide beaucoup les apprenants à apprendre les langues, et elle donne des séances de plus par rapport à l'école normale, par exemple l'activité de lecture dans l'école normale se fait seulement une heure dans un mois, au contraire l'école privée, elle se fait plusieurs fois dans un mois.

Analyses des copies

Les élèves de l'école d'état:

Les erreurs commises :

Copie N°01:

Énoncé erroné	Énoncé corrigé
La gazelle est mamifère est arbivore. Il vit. Un longeu queue. Cet animal à petite patte.	Est mammifère et herbivore. Elle vit. Une longue queue. Cet animal a petite patte.

Copier N°02:

Énoncé erroné	Énoncé corrigé
Une animal. Elle est une tête. Est une longe cornes. Les plants est les feuilles. Elle vit par la Savane. Elle animal rapide.	Un animal. Elle a une tête. Et une longue corne. Les plantes et les feuilles. Elle vit dans la Savane. Elle est un animal rapide.

Chapitre III : L'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe de la 5^{ème} année primaire

Copier N°03:

Énoncé erroné	Énoncé corrigé
Il (la gazelle) vit. Don le désert. Se nourrir de pelenet. Quatter qate fine. Qetite queue. Il longe cornes.	Elle vit. Dans le désert. Elle se nourrit de plantes. Quatre pattes fines. Petite queue. Elle a longues cornes.

Le commentaire :

Ces productions écrites contiennent des erreurs de type orthographique et les erreurs lexicales, mais les fautes de conjugaison, genre et nombre sont moins dominants. Les élèves ont fait également des erreurs qui touchent la structure et le sens de la phrase certes la confusion entre le masculin/féminin et le singulier/pluriel.

Cela prouve que les élèves possèdent quelques idées acceptables, mais ils ont besoin de faire beaucoup d'exercices d'entraînement qui touchent la grammaire et l'orthographe pour qu'ils puissent développer leurs idées.

Les élèves de l'école privée :

Copier N°01 :

Énoncé erroné	Énoncé corrigé
Maron. Des cones noires.	Marron. Des cornes noires.

Copier N°02 :

Énoncé erroné	Énoncé corrigé
Herbre. Une petites.	Herbe. Une petite.

Chapitre III : L'impact de la lecture sur l'écriture dans une classe de la 5^{ème} année primaire

Copier N°03 :

Énoncé erroné	Énoncé corrigé
C'et animal. Tête. Pattes fine. Sabaux. Une poil.	C'est animal. Tête. Pattes fines. Sabots. Un poil.

Le commentaire

Dans ces productions écrites, les fautes ne sont pas beaucoup dominantes et elles sont des fautes banales que l'enseignant peut fermer les yeux et les éviter. Ces résultats nous montrent que les apprenants de l'école privée, qui ont des cours en plus de l'activité de la lecture (par rapport à l'école d'état) ont réussi à réinvestir les acquis abordé dans l'activité rédactionnelle (ils ont produit des écrits suffisants). Cela signifie que la séance de lecture influe positivement sur la capacité d'écrire de l'apprenant dans la mesure où elle lui a permis d'améliorer son écrit.

D'après tous cela, nous pouvons montrer l'utilité et l'efficacité de l'activité lecture dans le développement de la compétence scripturale des apprenants surtout l'emploi des caractéristiques du texte.

III.5-Grille d'évaluation

Critères	Indicateurs	Points
Présentation De la Production	-Respect de thème.	0,5
	-Mise en œuvre des actes de parole adéquats.	0,25
	-Respect de la tâche.	0,25
Cohérence sémantique	-présence de l'unité de sens.	0,5
	-progression de l'information.	0,25
Correction de la langue	-phrases syntaxiques correctes.	0,5
	-respect des temps de verbes.	0,5
	-respect de la ponctuation.	0,5
Critère de perfectionnement	-présentation et lisibilité.	0,5
	-Apport personnel (illustration, dessin, idée originale).	0,25

III.6-Synthèse

Nous pouvons déduire que l'apprentissage de l'écrit est en relation intime et directe avec l'apprentissage de la lecture, et l'augmentation des séances de lire est la solution la plus agissante, pour développer les compétences de l'apprenant à l'écrit, car elle permet aux apprenants d'acquérir de nouveaux mots et un nouveau lexique à travers la variation des thèmes abordés en lecture.

Conclusion

Nous avons constaté que la lecture est une stratégie plus efficace pour améliorer le processus rédactionnel chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire, nous confirons que l'activité de la lecture contribue à l'acquisition de nouveau lexiques et l'apprentissage de cette compétence permet aux apprenants de savoir rédiger bien prochainement.

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de ce modeste travail de recherche, nous avons essayé de montrer l'apport de lire dans l'appropriation de la compétence scripturale chez les élèves de la cinquième année primaire et d'atteindre également les différentes méthodes et techniques pour l'amélioration de cette pratique.

Pour réaliser ce mémoire et enrichir notre travail, nous avons élaborés deux modes d'investigations qui sont l'observation où nous avons optés pour les séances d'observations des deux activités: la lecture et l'écriture. Ainsi que, l'expérimentation qui nous a aidé de montrer l'efficacité de la lecture pour améliorer la pratique rédactionnelle chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire. Les résultats obtenus à la fin de notre nous confirment que l'augmentation du nombre des séances de lecture contribue à l'acquisition de savoir nouveaux mots, nouveau lexique, et de nouvelles informations. Ces deux outils d'analyse nous ont beaucoup aidé à répondre à notre problématique et prouvé *l'apport de lire dans l'appropriation d'écrire chez les élèves de la 5^{ème} année primaire.*

À la lumière de ce qui a précédé, nous confirmons les hypothèses émises dans notre introduction du travail de recherche ; la lecture est donc une activité hyper importante ayant le rôle d'améliorer la compétence en production écrite chez les apprenants

Pour conclure, nous pouvons dire que l'activité de la lecture est considérée comme un outil primordial, et à partir de laquelle on peut donner l'occasion aux apprenants d'améliorer leurs capacités d'écriture et de découvrir de nouvelles stratégies tout au long de leur apprentissage. Sachant bien que l'aventure d'apprendre une langue étrangère reste toujours la finalité que tous les enseignants des langues aimeraient atteindre. En effet la lecture « *est un moyen d'accès à la connaissance et un instrument de l'intégration sociale* » (ROBILLART, G., 1996 : 135)

La production écrite est une activité complexe liée à d'autres compétences, notamment celle de la lecture qui permet à l'élève d'acquérir les différentes composantes et stratégies nécessaires à la rédaction. La lecture est donc une excellente activité où les apprenants récoltent un certain nombre de procédures rédactionnelles pour les mettre en scène dans leurs écrits. « *Les productions écrites [...] sont le fruit de la mobilisation et de l'exercice des compétences variées mises en œuvre dans la lecture [...]* ». (Christine: 1994:2).

De toute façon, la réussite de toute production écrite ne peut être assurée sans une pratique régulière de la lecture et de l'écriture.

Bibliographie

Bibliographie

Bibliographie :

Ouvrages :

- Bourque. L'articulation lecture/écriture, 1992:19-29.
- CHAUVEAU G., Intervention lors de la conférence de consensus sur l'enseignement de la lecture à l'école primaire, 2003:34.
- Cornaire, Claudette et Mary Raymond, Patricia, La production écrite, CLE international, Didactique des langues étrangères, Paris, 1999:70.
- Cravita. A. e. (s.d.), Difficultés rencontrées par les étudiants de français au niveau de la production écrite, 2003 : 35-36.
- CUQ J. P., Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2003:37.
- DALGALIAN G, LIEUTEUD.S, WEISS. F, Pour un nouvel enseignement des langues, éd. CLE international, Paris, 1974:102.
- De MINIAC, le rapport à l'écriture, aspects théoriques et didactique, mémoire de master, Paris, 2000:19.
- Denis Barril, Technique de l'expression écrite et orale, 10^{ème} édition, Ed. Dalloz,
- DIMONT D., 2^{ème} édition, Le geste d'écriture – Méthode d'apprentissage – Cycle 1 – Cycle 2, éditions Hatier, collection Hatier pédagogie, Paris, 2006, 176:13.
- Direction de l'Enseignement Fondamental, 2011: 3.
- Emilie, L'articulation de la lecture au CP, mémoire de master 2, Université d'Atrois, 2012:76.
- Encyclopédie de l'Enseignement Supérieur, 2015.
- Evelyne Charmeux, La lecture-écriture dans les premières années de la scolarité, 1975
- EVELYNE Chaverot et DECKER Chantal, Le Parcours Lecture AU C.P.Hatier-Cepec, Paris, 2001:113.
- Fayol. M. L'écrit, Perspectives cognitives, Les entretiens Nathan, Paris,1992:112.
- FIJALKOW É., L'enseignement de la lecture-écriture au cours préparatoire, L'Harmattan, 2003:98.
- Gilberte Niquet, Hachette, Paris, 1995 :179.
- GOIGOUX, Formation et pratique d'enseignement en questions, 2004:12.
- Goodman 1967, 1970. Zagar, D., L'approche cognitive de la lecture, 1992:19.

Bibliographie

- GRUCA I., Pour une pédagogie de l'écriture créative, In didactique au quotidien, numéro spécial de français dans le monde, hachette/EDICEF, juillet 1995: 183.
- J.P.CUQ et Isabelle Grucca, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Nouvelle édition, Presses universitaires, Grenoble, 2005 :184.
- Jean pierre cours de didactique du français langue étrangère et seconde presse universitaire de Grenoble, 2002:127.
- M. Christine., et J-J Maga, Le défi lecture, Chronique sociale, Lyon, 1994:2.
- Maga, M. C., le défi lecture, chrnique sociale, 1994:2.
- MIALARET, L'apprentissage de la lecture, Presses universitaire de France, Paris 1966: 3.
- Myers Marie, J., Modalité d'apprentissage d'une langue seconde, Bruxelles, Ed, Boeck Duculot, 2004 :105.
- Paul, les stratégies d'apprentissage, Québec, CEC.1996:17.
- RIEUNIER Alain, Psychologie et pédagogie, à la recherche de fils de la trame, Actualité de la formation permanente, Saint-Denis, La Plaine, Paris, 2004:132.
- ROBILLART, G., Apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux, In Observatoire National de la Lecture, Regards sur la lecture et ses apprentissages, Ministère de l'Éducation Nationale, Paris, 1996 :135.
- ROBINE, Les relations de la lecture et de l'écriture entre psychologie et sociologie, 2017.
- Sophie Moirand. SITUATIONS D'ECRIT, CLE, 1979 :96.
- Sophie Moirand, Situation d'Ecrit, CLE, 1979: 96.
- Université de Koudougou, Décembre, 2013.
- Vysotsky. L.S., Un parcours vers la psychologie culturelle-historique, la langue, l'écriture, Genève, 1934:343.

Dictionnaires :

- Cuq Jean-Pierre et Isabelle Gruca, Dictionnaire de didactique du français, langue étrangère et seconde, CLE international, Paris, 2005:184.
- CUQ J-P., Dictionnaire De La didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde, CLE International, Paris, 2003 :78 .79.
- DUBOIS.J, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, coll., trésors du français, Paris, 1994:381.
- GALLISSON R. et COSTE D., Dictionnaire De La Didactique Du Français Langue Etrangère, France, 1976:176.
- Le dictionnaire de LAROUSSE, 2005:145.

Bibliographie

- Le dictionnaire de linguistique et des sciences des langages, 2004 :165.
- Le petit robert. Dictionnaire pratique de didactique de FLE., Paris, 2001:82.
- Robert J.P., Dictionnaire pratique de didactique du FLE, 2008: 116.
- ROBERT J-P., Dictionnaire De La Langue Française, Le Grand Robert, Paris, 2001:1288.

Revue :

- Houari BELLATRECHE, L'usage de la langue française en Algérie, Algérie,
- Fayol M.in « stratégies d'apprentissage », Revue française de pédagogie n°106.1994 Synergies, Algérie n°8, 2009.

Thèses et mémoires :

- De la lecture sur l'amélioration des productions écrites (le lexique)-Cas des apprenants de 5èmeannée primaire- Oum El Bouaghi, 2015_2016.
- Les difficultés rencontrées par des élèves de 3ème AS en production écrite-Tizi Ouazou, 2014_2015.
- L'impact de la lecture sur la compétence scripturale -Cas des élèves de 2 années moyenne-université Oum El Bouaghi, 2014_2015
- Réexploiter les connaissances apprises en lecture pour une progression autonome dans la pratique d'écriture en classe de FLE. -Cas des apprenants de 5ème AP- M'sila, 2018_2019.

Sitographies :

- <http://www.cndp.fr/bienlire/01-actualite>. Consulté le 13/04/2021. (15H-35 minutes).
- <http://www.larousse.fr> consulté le 20/05/2021. (15H-22minutes).
- http://www.fastef.ucad.sn/LIEN17/liens17_adiabate.pdf. Consulté le 18/03/2021 (10H-56minutes)
- www.wikifage.org/index.php/Approche_par_compétence. Consulté le 19/05/2021. (20H-09minutes).

Annexes

Le texte

Le fennec est un animal sauvage qui appartient à la classe des mammifères. Il ressemble à un renard. Comme le chameau ou le chacal, il habite dans le désert, surtout en Algérie et au Maroc. On l'appelle aussi "renard des sables".

Le fennec a une ouïe très développée car il a de grandes oreilles qui lui permettent de capter tous les bruits. Il mesure entre 20 et 40 cm, pour un poids de 1,5 kg.

La Vie animale (toute la vie des animaux).



Lundi, 03 mai 2021

Production écrite:

La gazelle.

La gazelle est un animal sauvage,
est mammifère est arboricole.

il vit dans la forêt (il se)
(meurt) un long queue est elegant
~~est (elle a un)~~ C'est un animal
à petite patte grand

Lundi, 03 mai 2021.

Production écrite.

La gazelle

La gazelle est un animal délicat.

Il vit dans les déserts. se nourrit de
pelures. Il a quatre pattes fines. Il a une
queue. Il a de longues cornes.

Lundi 03 mai 2021

d

Production écrite

la gazelle

la gazelle est un animal sauvage

elle a une petite tête et une longue corne

elle se nourrit des plantes et des

herbes et les feuilles... la gazelle

est un animal rapide!

Lundi 03 mai 2021

Production écrite:

La gazelle

La gazelle est un animal sauvage. Elle a quatre pattes. Elle se nourrit d'herbe, elle habite dans le désert. Le ventre est blanc le dos est marron. Elle a de grandes oreilles. Elle a des cornes noires.

Lundi 3 mai 2021

- Production écrite

La gazelle

- La gazelle est un animal sauvage, mammifère et herbivore. Elle se nourrit de feuilles d'arbres et d'herbe. Elle vit dans le désert. Elle a : deux jolies cornes, quatre pattes fines, un marron pelage et une petite queue. Quelle bel animal

Lundi 3 mai 2024

Production écrite

✦ La gazelle ✦

La gazelle est un animal sauvage mammifère, herbivore. Elle se nourrit d'herbe. Elle vit dans le désert.

C'est un animal à une petite tête, une longue queue, le dos est marron, des quatre pattes fines, des petites cornes, des sabots pointus, elle a aussi une poile marron c'est un animal fragile.

Résumé

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, elle se concentre sur l'impact de la lecture sur compétence scripturale chez les élèves de la cinquième année primaire. Cette étude montre l'activité de la lecture comme une trajectoire vers une bonne activité rédactionnelle

Ce travail est composé de deux parties: la première est théorique, elle est divisée en deux chapitres (lecture/écriture) qui sont traités respectivement. Tandis que, la deuxième partie se veut pratique et elle comporte un seul chapitre. Une place privilégiée a été consacrée à l'observation et l'analyse des résultats de l'expérimentation.

Mots clés: FLE, enseignement/apprentissage, la lecture, la compétence scripturale.

الملخص

بحثنا في مجال تعليم اللغة الفرنسية الأجنبية، وهو يركز على تأثير القراءة في الكفاءة الكتابية على تلاميذ السنة الخامسة ابتدائي. تُظهر هذه الدراسة نشاط القراءة كطريق إلى نشاط كتابي جيد. يتكون هذا العمل من جزأين: الأول نظري، ويتكون من فصلين (قراءة / كتابة) حيث يتم تناولهما على التوالي.

بينما، الجزء الثاني يهدف إلى أن يكون تطبيق ويحتوي على فصل واحد فقط. حيث تم تخصيص إستراتيجيتين متميزتين لمراقبة وتحليل نتائج التجربة.

الكلمات المفتاحية: اللغة الأجنبية ، التعلم ، التعليم ، القراءة ، الإنتاج الكتابي.

Summary

Our research is in the field of teaching the French foreign language, and it focuses on the effect of reading on written proficiency on fifth year primary students. This study shows reading activity as a path to good writing activity.

This work consists of two parts: the first is theoretical, and consists of two chapters (reading/writing) which are dealt with respectively.

Whereas, the second part is intended to be an application and contains only one chapter. Where two distinct strategies were allocated to monitor and analyze the results of the experiment.

Keywords: FFE, learning, education, reading, wrote production.